

ski de rando : 10-13 Mars 2011 : «Encantats : tour du Montardo »

Participants : Antoine, Olivier, Anita et Gilles, Anne et Olivier, Patrick, Dominique, Philippe et moi soit 10 personnes

Jeudi 10 : **une rando qui démarre très mal**

Départ 7h00 du TOAC, on charge dans le fourgon de Philippe et nous voilà partis dans 2 voitures vers le Val d'Aran. Après un arrêt à Bossost pour une petite pause café, tout le monde a hâte de chausser car il a neigé la semaine d'avant et nous avons deux jours de beau temps annoncé avant la perturbation.

Arrivés au pont de Ressec dans le Val d'Arties, on se répartit le matériel collectif (corde, réchaud, peaux de rechange, ...). Le parking est à peine enneigé mais les flaques sont encore gelées.



Je venais de chausser sur la piste forestière à côté du parking quand Olivier m'appelle : Dominique a glissé sur le verglas et son pied a tourné dans la chaussure et il ne peut pas se lever : nous appliquons de la glace sur la cheville et donnons à Domi un anti-inflammatoire avant de l'installer dans le fourgon pour le conduire à Vielha avec Philippe. Arrivés aux urgences, Domi est pris en charge pendant que je me débats pour assurer un rapatriement dans la journée avec Mondial Assistance. Entre temps, le verdict médical tombe : tibia fracturé et entorse à la limite de l'opération sur place. Mondial me confirme qu'il prenne en charge le rapatriement et que je peux rejoindre le groupe

Nous nous retrouvons donc à 9 la boule au ventre sur le sentier de la Restanca.



La montée se fait sans encombre dans la forêt en suivant le sentier d'été.

Arrivés au refuge à 16h00, il fait tellement beau que nous partons avec Olivier et Gilles en direction du Tossal de Mar : nous nous arrêterons sur l'épaule d'où nous profitons d'une vue sur l'estany de Mar et les Besiberri.



Estany del Mar et le Besiberri



Besiberri en arrière plan

Retour au refuge vers 18h00 après avoir skié quelques virages dans une neige encore légère. Juste à l'heure pour les bières et un petit « Texas hold hem » improvisé avec les pions des jeux de dames et les dominos.



Nous arrivons à prendre des nouvelles de Domi avec le téléphone du refuge : le rapatriement tardif s'est bien passé et il vient d'arriver à la clinique des Cèdres

Vendredi 11 : jour du Montardo

Beau temps, regel nocturne. Départ à 8h30 du refuge en direction du col de Crestada dont Olivier se souviendra comme l'épreuve de la conversion sur neige dure.



Tossal de Mar et barrage de la Restanca



Montée au col de Crestada

Après pas mal d'effort on sort qu'au col avec une vue étendue sur le sud du massif : au-delà du lac des Monges, la vallée de Boï et la Punta Alta.

Nous remontons le versant sud du Montardo jusqu'au col entre le « Montardo Petit » et « Montardo Grande » que nous gravissons en crampons. Panorama immense à 360° : la Maladeta et l'Aneto, les sommets du Couserans (Valier, Maubermé), et les sommets du massifs (Punta Alta, Creu de Colomers, Ratera..).



Au sommet du Montardo, au fond l'Aneto

La descente en ski est meilleure que prévu, la neige ayant fondu en surface. Nous retrouvons une partie du groupe restée au col.

La descente sur Ventosa est plus laborieuse car celà manque de pente et la neige est un peu lourde. Nous trouvons le refuge caché derrière son promontoire rocheux à 16h00.

Le temps de délester les sacs, et nous partons cette fois avec Antoine et Philippe repérer le meilleur cheminement pour le lendemain pour accéder au port de Colomers. Le cadre est très joli avec beaucoup de petits vallons, coupés par des barres malheureusement pas sur la carte.



En prospection ...



Antoine et Philippe sur fond de Punta Alta

Nous poussons le plus loin possible pour bien identifier le port de Colomers et le vallon qui y conduit. Cette ballade tardive permet d'apprécier la Punta Alta, les Besiberri et Pain de Sucre avant de revenir au refuge juste à temps pour les bières mais pas pour le poker.

Samedi 12 : Jourblanc



A 8h il neige à gros flocons, il est tombé 20 cm soit deux fois plus que la prévision. Le fait d'avoir repéré la veille porte ses fruits et évite de se poser trop de questions : d'ailleurs on ne passera pas exactement au même endroit mais en 1 h nous arrivons au pied du col.



Je trace régulièrement en demandant un espacement. La neige récente accroche bien sur la sous couche et la montée jusqu'au port de Colomers se fait sans problème ; nous sommes bientôt rejoint par un groupe du CAF conduit par un guide.

Au port de Colomers , le vent forçit , la visibilité est médiocre et les accumulations sont assez importantes. Nous descendons au jugé dans le vallon en faisant attention aux pièges (trous, rochers,)



Arrivés dans le cirque de Colomers, nous progressons tantôt au GPS, tantôt en suivant les traces du groupe du CAF : l'un d'entre eux a visiblement pris un vol en tombant depuis un petit promontoire rocheux d'après les traces que l'on peut voir.

La carte espagnole Alpina est un peu piégeante car les ressauts rocheux inférieurs à l'espacement des lignes de niveaux (20m) ne sont pas visibles. La neige colle au ski (on n'a pas remis les peaux), les fixations gavées de neige pivotent toutes seules. Nous atteignons le refuge à 15h00, trempés, sans avoir mangé. Il n'y aura pas d'extra aujourd'hui hormis la bière et le tarot.

Tout est trempé : les sacs, les sur-gants, les cartes,...

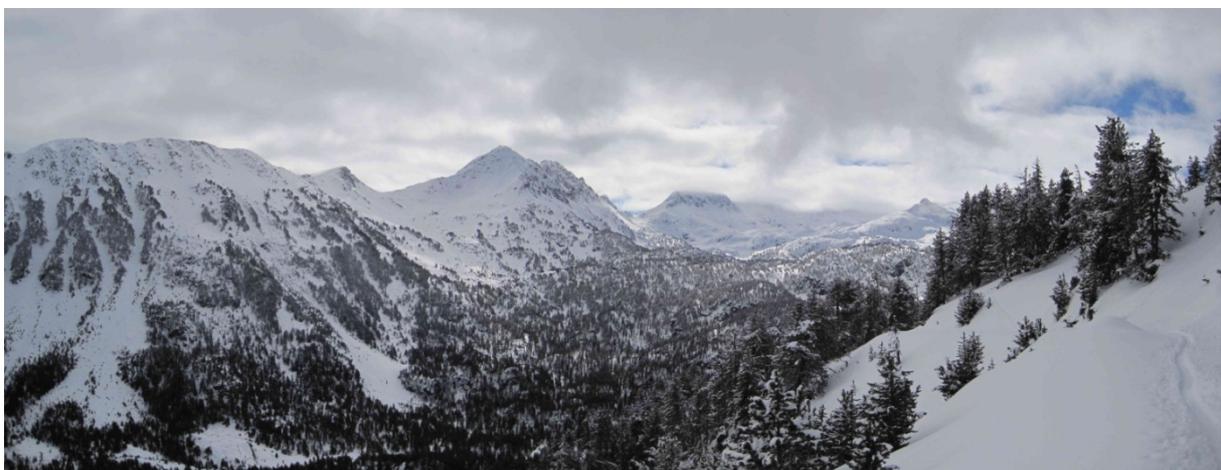


Comme prévu au refuge de Colomers, le séchage est une galère : pas de séchoir, un seul radiateur au milieu de la pièce (et comme d'habitude le fameux repas truites aux lentilles, j'ai gagné mon pari)

Au vu de la neige abondante, de la douceur l'option de retour le lendemain par les lacs de Ribereta n'est pas viable (« muy peligroso »): Il reste la descente sur les bains de Tredos ou la route forestière en balcon qui fait communiquer le val de Tredos et le val d'Arties.

Dimanche 13 : étape de liaison

Départ à 8h30 ; il fait très doux et la neige est lourde. La descente sous le barrage dans la forêt est assez sympathique mais pas trop facile. Arrivés sur la route, l'option route forestière semble jouable : les pentes se sont purgées dans la nuit, il reste quelques mini-coulées de ci, de là. Nous cheminons donc à 2000m sur ce magnifique sentier suspendu au dessus de la vallée et qui nous permet de voir ce que nous avons loupé la veille : le cirque de Colomers se dévoile au gré de la disparition des nuages.



Col de San Rosa à gauche avec le pic éponyme (liaison Saboredo) et pic de la Ratera



« Rouleaux de printemps »

Le chemin est régulièrement coupé par des avalanches de fonte qui retardent notre progression.



Arrivés à 13h00 à la cabane du col de Pruedo, nous profitons du dernier déjeuner au soleil. Il est trop tard pour aller au tuc de la Salana et les conditions de neige ne sont pas engageantes. Nous remplaçons cela par un exercice d'ARVA (mieux vaut tard que jamais) avant de redescendre par la route forestière qui rejoint le chemin des lacs de Montcasau.



A la cabane de Pruedo, au fond le Montardo

En résumé : un bon premier raid, bien adapté aux débutants et pas difficile, avec des marges qui ont été bien utiles.

De retour à la civilisation, nous prenons des nouvelles de Dominique, qui s'est fait opéré : bilan 4 broches et 6 semaines de plâtre, très cher payé pour un peu de verglas mais l'actualité nous fait relativiser :

Les informations brutes après 4 jours d'évasion donnent le vertige : répression et bombardement de civils en Lybie, tsunami au Japon et catastrophe nucléaire en perspective...

Nous étions si bien là-haut....

Jean-Marc